



Le Goncourt des Lycéens s'invite au Lycée Professionnel Marc Godrie

publié le 03/05/2020 - mis à jour le 07/05/2020

Le Goncourt des lycéens 2020

Descriptif :

La classe de terminale Bac Pro Boulangerie-Pâtisserie du lycée professionnel des arts du goût et des services à la personne de Loudun a participé, comme jurés, au 32ème Prix Goncourt des lycéens.

La classe de terminale Bac Pro Boulangerie-Pâtisserie du lycée professionnel des arts du goût et des services à la personne de Loudun a eu la chance de participer, comme jurés, au 32ème Prix Goncourt des lycéens.

10 septembre : c'est parti pour un marathon de lectures...



Sélectionnée en juin 2019 par la DAAC pour participer au Prix Goncourt des lycéens, notre classe de Bac Pro BP (Boulangerie pâtisserie) du lycée professionnel Marc Godrie de Loudun a reçu les quatorze livres de la sélection alors que nous étions en TP au fournil.

Ce fut ensuite une course contre le temps, il fallait lire, débattre, lire, échanger, lire et encore lire... Un espace du CDI avait été aménagé en boudoir littéraire cosy et privatif ; un "Mur des commentaires" permettait de s'exprimer sur chaque roman et de mesurer l'avancée des lectures.

... mais aussi de rencontres

Après des semaines de lectures, une journée à Rennes nous a permis, avec d'autres lycéens du Grand Ouest, de rencontrer huit des auteurs (Hélène Gaudy, Louis-Philippe Dalember, Jean-Luc Coatalem, Santiago H. Amigorena, Abel Quentin, Karine Tuil, Sébastien Spitzer et Anne Pauly). Précieux face-à-face, jeu des questions-réponses : A Hélène Gaudy au sujet de son livre *Un monde sans rivage* : « Votre histoire dépeint le pôle nord du début du XXème siècle. Que pensez-vous de son état actuel, de son avenir et de ses hôtes (humains, animaux, végétaux) avec la fonte des glaces ? »

De même à Louis-Philippe Dalember pour son livre *Mur Méditerranée*, nous l'avons interrogé sur le choix de son titre pour savoir si cela faisait allusion aux différents murs qui se construisent dans le monde comme le mur

Mexicain. Comme nous le supposions sa réponse fut affirmative.

Santiago Amigorena quant à lui, nous a répondu que pour lui cela n'avait pas été difficile d'imaginer le cheminement intérieur du personnage de Vincent à partir du moment où il se clôt dans le silence. Son grand-père lui a transmis ce silence.



A l'auteure qui a reçu le prix, Karine Tuil, pour "**Les choses humaines**", nous l'avons interrogée sur un passage à la fin du livre : "Vous écrivez « on naissait, on mourait ; entre les deux, avec un peu de chance, on aimait, on était aimé, cela ne durait pas, tôt ou tard, on finissait par être remplacé. Il n'y avait pas à se révolter, c'était le cours invariable des choses humaines » Ces phrases résument-elles votre conception de la vie ? Elle a reconnu que les livres trahissent les auteurs."

A la fin des échanges, nous avons pu nous faire dédicacer nos livres ; tête à tête furtif avec des auteurs accueillants et ravis.

Cette rencontre nous a permis de nous replonger dans la lecture avec un nouveau regard sur certains livres, une motivation renouvelée.

Enfin, le moment crucial des délibérations

Lors de notre débat final conclu par le vote interne au lycée, nous avons retenu trois livres : « **Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon** » de Jean-Paul Dubois (qui a reçu le Prix Goncourt), « **Avant que j'oublie** » d'Anne Pauly et « **La part du fils** » de Jean-Luc Coatlem.

Pierre, notre représentant, a porté notre choix lors des délibérations régionales à Nantes le mardi 12 novembre.

La suite de l'aventure, nous l'avons vécue par procuration grâce aux élèves désignés jurés nationaux qui, deux jours plus tard, ont désigné comme lauréate 2019 Karine Tuil pour Les Choses Humaines.



Nous sommes fiers d'avoir participé à ce défi avec notre enseignante de lettres-histoire et notre professeure-documentaliste. En deux mois et demi intenses elles ont fait de nous des apprentis critiques littéraires. Et cerise sur le gâteau (pardon, mais le jeu de mots était trop facile pour de jeunes boulangers-pâtisseries !), nous pourrions nous servir de nos lectures pour enrichir notre argumentation lors des épreuves du baccalauréat en juin.

